FOOTBALL

## FRANCE : PARIS SG-MONACO, CHOC DE LA 6e JOURNÉE

# Ibrahimovic, Cavani, Falcao : duel de buteurs à trois

***Le choc de la 6e journée du Championnat de France entre le Paris SG et Monaco, ce soir au Parc des Princes, sera également l'occasion d'assister à un duel entre trois des tout meilleurs buteurs au monde : Ibrahimovic et Cavani côté parisien face à Falcao le Monégasque.***

L'image peut rappeler celles des western-spaghetti qu'excellait à mettre en scène Sergio Leone, alternant des plans larges montrant les protagonistes face à face, avec des cadrages ultraserrés sur les regards plein de défis de chacun, sans savoir lequel des trois tirerait le premier et surtout ferait mouche en premier.

Ce soir, «Ibra», «Cava» et «Falca» seront les têtes d'affiche du blockbuster PSG-ASM, avec la même mission commune à chacun : marquer.

Cette raison d'être du buteur ajouté à leur talent inné pour la chose leur a permis de cumuler à eux trois 87 buts en championnat la saison passée. En L1, Zlatan Ibrahimovic a fait trembler les filets 30 fois. Un total qui n'avait pas été atteint en championnat de France depuis la saison 1989-1990 et Jean-Pierre Papin. Avec à son compte 43% des buts de l'équipe parisienne, le Suédois a été déterminant dans la conquête du titre de champion de France.

Edinson Cavani s'est montré tout aussi «tueur», avec 29 buts qui lui ont permis de finir meilleur buteur de la dernière Serie A et ont grandement contribué à la 2e place de Naples, dont il a concentré à lui seul 40% des buts en championnat.

### Quand Zlatan alimente Edinson

Falcao, pas en reste au jeu des comparaisons chiffrées, a lui fait le bonheur de l'Atletico Madrid la saison passée, qui a dû en partie sa 3e place en Liga aux 28 buts du Colombien (43% du total des Colchoneros), seulement dépassé dans la course au Pichichi par les intouchables Messi et Ronaldo.

Les attentes sont donc légitimement fortes autour de ces stars, surtout pour les clubs qui se les sont payés en espérant un retour sur investissement à la hauteur des quelque 144 millions d'euros cumulés investis (64 et 20 pour Cavani et Ibrahimovic, 60 pour Falcao). Après cinq journées, le trio apparaît néanmoins encore en rodage.

Ibrahimovic doit, désormais, partager en attaque avec Cavani et n'en est qu'à un but inscrit, un de moins que son compère. Mais Ibra n'a pas hésité à souvent décrocher pour s'improviser meneur. Il a ainsi distillé deux passes décisives et été à l'origine de deux buts de l'Uruguayen en incluant celui contre l'Olympiakos en Ligue des champions. Cette tendance à l'altruisme avait été très fructueuse la saison passée (14 passes, 7 en L1, 7 en C1) et pourrait même faciliter la tâche de Laurent Blanc, lequel avoue encore chercher la «formule adéquate» pour magnifier l'entente du duo. Quant au manque de verve de Zlatan, l'entraîneur ne se veut pas inquiet : «Ce qui me rassure c'est qu'il se crée des occasions. Le jour où il sera plus en réussite, il marquera des buts.»

### «Le plus fort c'est Falcao»

Pour l'heure, la réussite est plus du côté de Falcao dont le profil «renard des surfaces» lui a permis de marquer quatre buts, deux ayant été le fruit de son opportunisme et les deux autres sur penalty. Pourtant, tout est fait autour de lui, avec les Moutinho, Rodriguez et consorts, pour lui permettre de s'exprimer, mais c'est le surprenant Emmanuel Rivière qui s'est jusqu'à présent distingué (5 buts tous dans le jeu).

Le défenseur Ricardo Carvalho rappelle cependant que le Colombien «est très fort dans les petits espaces. Il est très dangereux dans la surface», un avis partagé par Lucas Ocampos : «Si tu fais un centre, tu sais qu'il sera toujours présent dans la surface. La consigne du coach est la suivante : On a un des meilleurs attaquants du monde, il faut l'alimenter.»

Si Claudio Ranieri marque volontiers sa préférence sans mentionner Ibrahimovic — «Cavani est un grand buteur. Mais, pour moi, le plus fort, c'est Falcao» —, «le tigre», comme face aux buts, se montre lui bien plus réaliste sur la question : «Ils ont certainement des qualités que j'aimerais avoir. Mais je serai surtout confronté à Thiago Silva, qui fait partie des meilleurs défenseurs du monde.» Les grands buteurs ne perdent jamais le sens du but.

## ITALIE (4e JOURNÉE)

# L'AS Rome rêve de revanche

***L'AS Rome, leader invincible, a une excellente occasion de se venger de la finale de Coupe d'Italie perdue l'an dernier contre la Lazio, lors du derby de la capitale, affiche de la 4e journée du championnat, dimanche.***

Photo : DR

### Le derby d'après

Le graffiti 26/05/2013 se lit sur des milliers de murs de la Ville Éternelle. Le 26 mai, la Lazio gagnait (1-0) le seul derby de Rome de l'histoire joué en finale de Coppa Italia, une blessure profonde pour la «Louve», une fierté infinie pour l'«Aigle». La Roma arrive la bave aux lèvres au premier «Stracittadina» (derby) de la saison, elle est en tête avec trois victoires en trois matches, le travail de Rudi Garcia sur le banc paie et le Commandeur Francesco Totti, qui a marqué la semaine dernière son premier but de la saison, vient de prolonger son contrat avec son club d'amour. Mais la Lazio aussi est en forme, revenue d'un début de saison marqué par huit buts encaissés en deux matches contre la Juventus (4-0 en Supercoupe, 4-1 en championnat). Vladimir Petkovic a reposé Miroslav Klose et Antonio Candreva jeudi contre le Legia Varsovie en Europa League et la Lazio s'est quand même imposée (1-0). Et la Roma n'a gagné aucun des cinq derniers derbies (un nul, quatre défaites).

**Start (heure algérienne)**

**Joués hier**

Cagliari-Sampdoria Gênes
Chievo Vérone-Udinese
Genoa-Livourne.

**Aujourd'hui (14h)**

Sassuolo-Inter Milan (11h30)
Atalanta Bergame-Fiorentina
Bologne-Torino
Catane-Parme
Juventus Turin-Hellas Vérone
AS Rome-Lazio Rome
AC Milan-Naples (19h45).

### AC Milan-Naples crucial pour les «Rossoneri»

L'autre affiche de la journée se joue à San Siro, entre un Milan déjà à 5 points de la tête et le Napoli qui écrase tout sur son passage, même le vice-champion d'Europe, le Borussia Dortmund, tombé mercredi au San Paolo (2-1). Battu à Vérone, sauvé par miracle au Torino (2-2), le Milan doit réussir un premier vrai résultat pour lancer enfin sa saison, le poussif 2-0 conquis dans les dernières minutes contre le Celtic Glasgow n'ayant pas encore rassuré. Mais si le Napoli de Rafael Benitez est déjà florissant, Massimiliano Allegri dépend encore des infirmières. Après avoir vaincu le Celtic avec 13 joueurs à disposition (hors équipe réserve), il récupère au moins pour ce match un homme par ligne, Ignazio Abate, Andrea Poli et le Français Mbaye Niang. Ce choc vaut enfin pour le duel entre les deux buteurs Mario Balotelli (Milan) et Gonzalo Higuain (Napoli).

### La Juventus bête blessée

Très vexée par son 1-1 au FC Copenhague en Ligue des champions, mardi, la Juventus risque de passer sa frustration sur l'Hellas Vérone. Antonio Conte a fort peu apprécié le manque d'agressivité, la qualité première de son équipe, de ses joueurs au Danemark, et attend une réponse cinglante. Après le léger roulement d'effectif opéré chez la Petite Sirène danoise, l'entraîneur pourrait rappeler tous ses titulaires contre le promu, à moins qu'il ne donne un peu plus au Basque Fernando Llorente que la très chiche minute de jeu accordée depuis le début de la saison.

## ANGLETERRE (5E JOURNÉE)

# City et United convoqués au rattrapage de septembre

***City et United, auteurs d'un départ en demi-teinte, s'affrontent cet après-midi (16h à Alger) lors du toujours explosif derby de Manchester qui peut définitivement relancer le vainqueur et plomber le perdant après la 5e journée du championnat d'Angleterre.***

Avant le 166e opus de la série, on ne peut pas dire que les deux camps, ex æquo au pied du podium avec sept points, jouent des mécaniques malgré une belle entrée en matière en Ligue des champions à Plzen (3-0) pour le champion 2012 (City) et contre Leverkusen (4-2) pour celui de 2013 (United). Car avant cela, ils ont perdu des points en route et se retrouvent à un classement indigne de leurs ambitions. Pendant que City s'inclinait contre Cardiff et concédait le nul à Stoke, United en faisait ainsi de même contre Liverpool et Chelsea. «On a eu le plus dur départ de tous les prétendants alors on peut penser que notre total est correct. Après ce match, on aura joué contre deux ou trois de nos plus gros rivaux», a souligné justement David Moyes qui, comme son adversaire Manuel Pellegrini, va découvrir le derby. Au passage, le remplaçant d'Alex Ferguson n'a pas manqué de rappeler que, du temps d'Everton, il avait remporté neuf de ses 12 matches contre City. Malicieux, le néophyte chilien lui a alors répondu qu'avec Villareal, il avait aussi des statistiques avantageuses contre les Toffees de Moyes, éliminés en barrage de C1 en 2005... «C'est impossible que Moyes n'ait pas la pression. Pas seulement parce qu'il succède à Ferguson, mais aussi parce qu'il s'agit de United», a poursuivi le technicien de City en tentant de déporter l'enjeu.

Mais ce duel à l'Etihad Stadium, décisif et particulièrement disputé ces deux dernières saisons, arrive cependant trop tôt pour avoir la même importance. «Ça ne va pas déterminer la saison, mais c'est un gros choc», a ainsi minimisé l'attaquant des Red Devils Wayne Rooney... avant d'attiser le feu. «Et moi j'ai déjà marqué quelques buts contre City. City a gagné des titres récemment mais je pense que le plus gros match c'est contre Liverpool». Au pire moment pour City, l'Anglais de 27 ans est même redevenu un atout de poids pour son équipe. Car Rooney, en inscrivant un coup franc contre Crystal Palace puis un doublé européen vient d'atteindre le cap des 200 buts pour MU. Surtout, ses blessures de l'été, que ce soient celles, physiques, aux ischio-jambiers, ou celle à l'âme, nées de relations compliquées avec Moyes, semblent définitivement guéries et son duo avec Robin Van Persie promet. En face, Pellegrini peut de nouveau compter sur le stoppeur Vincent Kompany, un joueur important pour la vie du groupe, mais son problème du moment se situe plus dans la liaison entre le milieu et l'attaque et la quête d'équilibre avec le seul Yaya Touré comme vrai récupérateur. Alors que Dzeko et Negredo se battent pour évoluer aux côtés d'Agüero, le retour à point nommé du meneur David Silva pourrait l'aider à articuler ses lignes.